

Résidence secondaire

Partager un drôle de temps, habiter autrement un possible espace.



© Photo Cyrille Weiner

À la guerre comme à la guerre, autant dire sous la tente. Tartares, nomades Sarrasins, nobles en campagne ou festivités princières, le camping ne date pas d'hier !

CONTACT COMPAGNIE

Géraldine Humeau – chargée de production et de diffusion
T 06 86 91 56 42 / 04 91 90 64 85 - Email geraldine@lazouze.com
Site www.lazouze.com

19 A rue Francis de Pressencé – 13001 Marseille

Résidence secondaire – distribution

Direction artistique

Christophe HALEB

Chorégraphie et jeu avec la complicité des danseurs, comédiens et circassiens

Séverine BAUVAIS

Mathieu DESPOISSE

Maxime MESTRE

Christophe LE BLAY

Katia MEDICI

Arnaud SAURY

Musique : **Alexandre MAILLARD**

Conception plastique et couture textiles : **Stephan WEITZEL**

Photographie : **Cyrille WEINER**

Construction : **Gaël RODIER**

Régie : **Philippe BOINON**

Partenaires

Coproduction et résidences de création :

3bisf, lieu d'arts contemporains à Aix-en-Provence

Le Citron Jaune, lieu d'expériences et de fabrique, Ilotopie à Port-Saint-Louis-du-Rhône.

Centre de développement chorégraphique de l'Uzège du Gard et du Languedoc-Roussillon.

Avec le soutien de la DMDTS au titre de l'aide à la résidence de production arts de la rue, du Conseil Régional Provence-Alpes-Côte-d'Azur, du Conseil Général des Bouches-du-Rhône, et du fonds pour la danse de la Fondation de France (initiatives artistes/danse contemporaine).

La Zouze est subventionnée au titre de l'aide aux compagnies par le Ministère de la Culture et de la Communication - Drac Provence-Alpes-Côte-d'Azur.

Résidence secondaire – présentation

Cette création in-situ évolue depuis 2005 avec les lieux, les contextes et les réalités dans lesquels elle s'inscrit. *Résidence secondaire* prend la forme d'un laboratoire artistique nomade qui vient se poser momentanément dans différents paysages urbains et décors naturels.

Après ses temps d'installations momentanées dans différents lieux, contextes et réalités, comme la plage de Piémanson, le parc naturel du Domaine de la palissade en Camargue, la cité des Héros à Chalon-sur-Saône et la cité de la Bricarde à Marseille, le camping sauvage de Port st-Louis du Rhône, les jardins de l'hôpital psychiatrique Montperrin à Aix-en-Provence, en 2008, la compagnie plante sa tente au Mas Careiron dans le cadre d'un accueil en résidence avec le CDC d'Uzès et le projet Culture à l'Hôpital.

Tout au long de l'édition 2008 du festival Uzès danse, *Résidence Secondaire* est présente et activée par une équipe d'habitants situationnistes dans les jardins du Haras National, du Mas Careiron et de l'Evéché.

Cette toile de tente collective, cette « maison folie » ouverte au vent et à l'évasion, agit sur nos perceptions et nos sensations comme un stimulateur poétique. Elle met en jeu les notions de proximité et de participation, d'observation et de cohabitation, d'aménagement de l'espace et d'usage du temps : on y partage un drôle de temps, drôlement étrange sur le plan identitaire dans la continuité/discontinuité.

Avec la complicité du public, le danseur, l'acteur propose chaque jour d'y faire l'expérience d'un présent, d'un voisinage et la plasticité d'un espace-temps.

Résidence secondaire résulte d'une transgression des frontières et des normes, d'une perception habituelle et conventionnelle de la vie quotidienne. Un certain style d'habitat qui nous engage sur le chemin insolite du jeu instable et précaire des multiples tonalités de nos perceptions.

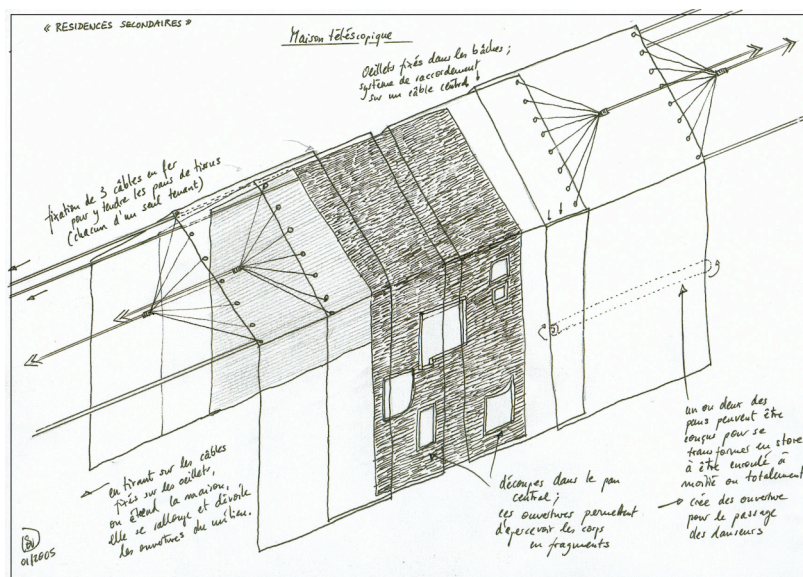
Résidence secondaire développe trois axes de recherches complémentaires.

Le premier s'articule autour des rapports entre art et esthétique de l'existence, lié à la valorisation du quotidien. Le deuxième entre art et travail, par la pratique, l'échange et l'expérimentation. Et le troisième questionne les relations entre art de vivre et société.

Ce projet interroge les formes de notre habitat, et nos façons d'habiter l'espace.

Résidence secondaire attire l'attention sur le lieu où l'on vit. Il invite un groupe de personnes, voisins, voisines, enfants, adultes, personnes âgées, passants, touristes, à observer quelques-uns des aspects culturels, sociaux, matériels, idéologiques et poétiques qui relient le corps à son habitat. Les invités se rassemblent, migrent, portent, transportent, font le tour du propriétaire, ouvrent la maison, dans une suite d'actions simples comme faire le tri sélectif, porter un toast, se mettre à courir après le superflu, se construire des prothèses, s'incorporer au nouveau décor, jardiner des idées, faire son nid, fabriquer des choses et d'autres. Tout un programme de transformation qui reformule la relation à l'espace, à soi et au collectif.

Les errances se rassemblent sous la tente, on y réunit les expériences et les branches de ces expériences se ramifient au travers de son mur de toiles.



Croquis de Stephan Weitzel.

Les Transformateurs, Séverine Bauvais, Christophe Haleb, Christophe Le Blay, Katia Medici et Arnaud Saury, Maxime Mestre, aménagent des micro-espaces de réception, inventent des solutions énergétiques, nous convient dans une histoire qui n'évoluera pas vers un message, mais nous place face à la dynamique d'un objet ouvert qui se forme dans la relation que l'on établit avec lui.

On est invité à construire la maison de ces nobles en campagne, à s'y poser et s'y reposer, on parle d'un désir de transformer son appartement en île déserte, on dresse la liste d'articles à sauver du naufrage, on s'isole, on se regroupe. Un rêve de petit pavillon passe. On découvre un nouveau point de vue, on participe au projet de mixité sociale, on s'adapte aux nouvelles mobilités. Nous voici dans *Résidence secondaire*, sorte de copropriété expérimentale et mouvante, à moins que l'on ne cherche ouvertement à nous habituer à notre sort de futurs déménagés !

Par sa qualité de présence, le corps dansé modifie un certain visage de la réalité. Il montre que le réel peut être subverti. Il trouve les chemins pour faire dévier les habitudes, les usages d'un corps, d'un lieu dans la cité. Il déplace les marqueurs de nos représentations identitaires. Le corps devient architectural, outil de connaissance, flux, clef de contact, informations sur son milieu. Pour moi le champ d'investigation chorégraphique est un ensemble d'expériences physiques et mentales, de spatialités et de passage du temps. Dans le processus artistique, je suis très attentif au microclimat relationnel des lieux. Dans un lieu public, l'enjeu est d'interrompre momentanément la vie quotidienne, pour sortir du naturalisme ambiant, je pose des dispositifs artistiques étranges, faits d'une multitude de micros événements.

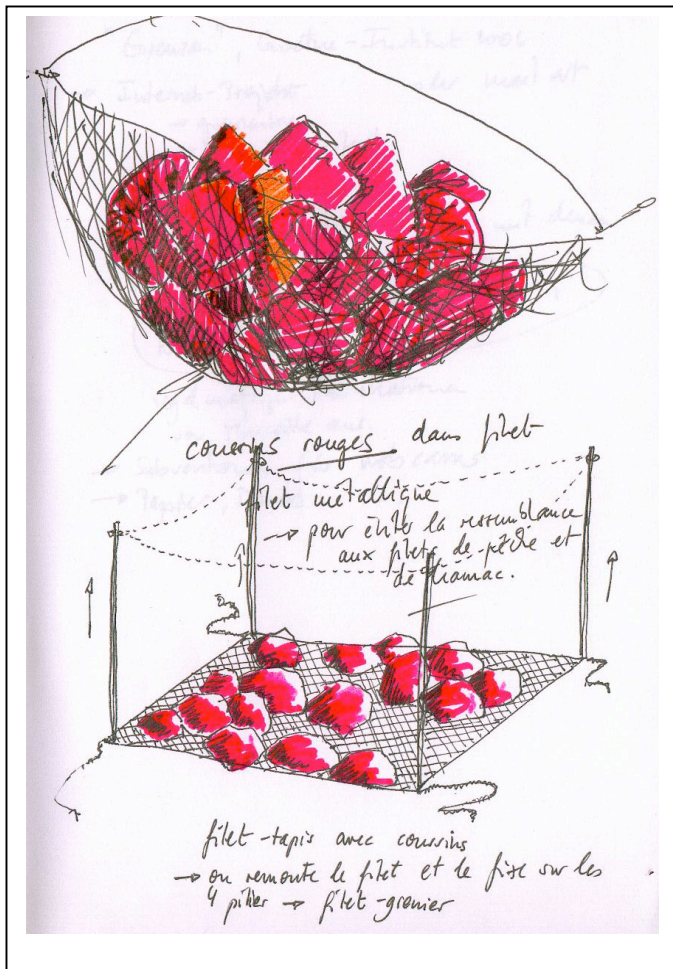
Ici le danseur - chorégraphe se fait nomade par sa mise en œuvre corporelle des choses ressenties et du mouvement. Le fait que les nomades ne soient pas fixés ne signifie pas qu'ils n'ont pas d'habitat.

En s'exposant au-dehors des salles, **Résidence secondaire** nous expose hors de chez-nous, et hors de nous-mêmes, dans un déplacement de nos intérêts et de nos positions. À l'écart des espaces contrôlés pour que nous apparaisse notre capacité à vivre ensemble. En confrontant la chorégraphie au théâtre du réel, elle nous demande de questionner la marge et de retrouver le besoin que manifeste une société à se donner en spectacle. Cette installation participe de façon atypique à la formation de nouvelles aires de jeu, traversées de rêves et d'émotions.

C'est une sorte de laboratoire mobile qui circule à travers le domaine public, dans sa fragilité, pour montrer ce qui résiste à la société de masse, à la consommation de spectacles, à la privatisation de l'espace. Les Trans/formers distordent le rapport au quotidien, en générant par le jeu du trouble dans la vie du lieu. Ils invitent à prendre place dans le jeu, à disposer de l'espace pour construire un monde avec les gens, un espace où se tenir dans sa singularité sans soumettre l'autre.

Résidence secondaire propose une rencontre quotidienne entre une volte-face d'artistes, des danses, des paroles, des textures, des rythmes, des paysages sonores, des vides et des pleins, des folies étrangères et communes. C'est une toile funambule ouverte à l'expérience, au vent et à l'esprit, qui emmagasine l'expérience, fabrique des images et étire le temps. Quelque chose qui fonctionne comme une déviation anthropologique de l'espace et nous propose de regarder les choses d'un autre œil.

Un projet à plusieurs entrées :



Le plasticien Stephan Weitzel réinterprète la toile de tente à partir des signes et des matériaux trouvés dans l'ancienne lingerie de l'hôpital psychiatrique de Montperrin. Il opte pour un ensemble de pavillons amovibles en textiles. Un abri fait de pans, de lignes, de pleins et de vides, de transparences et d'opacités. Suspendue sur une fine structure de câbles métalliques, elle propose aux usagers un vocabulaire de gestes concrets à réaliser. Une installation à juxtaposer, adosser, glisser, greffer, (re)plier, à entretenir dans le paysage, pour le limiter, créer du contraste et redistribuer l'espace. Grâce à ce vocabulaire établi, l'acte d'appropriation de chaque lieu saura être adapté à son usage réel. Cette intervention plastique éphémère favorise des échanges plus sensibles : habitations temporaires où se déploient des possibilités de négociation à l'amiable, de discussion sur la comète, d'élaboration de solutions, d'aménagement de passage, d'accès et de stationnement, de fixation, d'échange de rôles et de changement

de points de vue sur nos cadres et formes de vie. Maisons communes et secrètes à observer, endroits de repos, d'ennui, de partage, de commerce, d'évasion, en dialogue avec la monumentalité de l'espace architectural environnant.

La musique d'Alexandre Maillard fait référence aux pièces radiophoniques et à la musique électro-acoustique ludique. Avec l'électronica et l'ambiante, elle développe l'idée du confort et de la sécurité de l'habitat. Pour donner une dimension de voyage, elle fait référence au road-movie, à l'écoulement du temps entre nomadisme et sédentarité. Les dispositifs de diffusion sont incorporés à certaines des formes plastiques. La présence d'Alexandre dans chaque parcours d'expérience intègre une part d'improvisation dans le jeu et propose une rencontre inédite entre danse et paysage sonore, ainsi qu'une perception du lieu toujours renouvelée.

Le photographe Cyrille Weiner questionne le pouvoir fictionnel et poétique du document photographique. A différentes étapes du projet, il capte l'évènement dans son ensemble ainsi que l'architecture, le décor, le public, les acteurs, les habitants. L'enjeu n'est pas de décrire la danse, mais de focaliser sur l'usage des lieux, et la manière dont les gens s'approprient des espaces. Dans cette rencontre entre la chorégraphie et la photographie, il s'intéresse à ne plus savoir ce qui de la réalité des lieux et de la fiction proposée va nourrir l'autre. Ces deux médiums explorent les porosités entre l'espace intime et l'espace public. Cette collaboration questionne aussi la fabrication des images de mode : une mise en scène des lieux et des modèles de vie, dans le but de fabriquer aussi des images.

Christophe Haleb : chorégraphe

Il suit une formation de danse classique puis, dans les années 80, fait plusieurs séjours à New-York où il obtient une bourse d'étude au studio Lester Horton. Il participe aux masterclasses de Twyla Tharp, Lar Lubovitch, Robert Kovitch et suit l'enseignement de Peter Goss (José Limon) et Dominique Bagouet. Avec Anne Koren (organisation du mouvement/release) et Lisa Nelson, il expérimente un travail sur les perceptions et le mouvement. La pratique du Feldenkrais, et du Body-Mind Centering ainsi que des sessions de danse contact improvisation avec Gilles Musard, Mark Tompkins, Steve Paxton nourrissent son rapport au mouvement.

À partir de 1983, il devient interprète avec Rui Horta, Anne Dreyfus, Andy Degroat, Angelin Preljocaj, Daniel Larrieu, François Verret.

Dix ans plus tard, il fonde sa propre compagnie la Zouze et crée entre autres, la *Marche des Vierges* au théâtre de la Bastille, *Sous les pieds des citoyens vivants* au Théâtre Contemporain de la Danse, *Idyllique* au Théâtre de la Ville, *Yes, Yes, Yes* au Festival d'Avignon et *Résidence secondaire* au 3bisf et au Festival Chalon dans la rue. Sa dernière création *Domestic Flight* a été présentée au Festival d' Uzès Danse en juin 2007.

Pour lui le champ chorégraphique dépasse celui de la danse, il aborde ses projets par la coupe transversale. Ses multiples collaborations avec des architectes, des plasticiens, designer, réalisateurs, photographes participent d'un processus ouvert d'écritures scéniques.

La Zouze-Cie Christophe Haleb : pièces, performances et créations in situ.

Dehors, pour de nouvelles aires d'expériences du quotidien

La compagnie développe toujours ses projets dans plusieurs espaces de représentations et différentes temporalités de réalisations : les productions chorégraphiques dans les théâtres institués qui ont leurs espaces organisés, leur public attribué, et à l'extérieur, c'est-à-dire dehors dans la ville, là où nous sommes exposés les uns aux autres, au plus proche des gens, près de la vie quotidienne avec des spectateurs variables et dont la présence est incertaine, dans une relation aux formes proposées qui est souvent hasardeuse.

Amener un public hétérogène à lâcher prise, à suspendre momentanément son activité quotidienne et laborieuse, à interrompre la vie quotidienne pour sortir d'une compréhension rationnelle, raisonnée et contrôlée des choses, c'est ce défi d'inviter l'autre à vivre une expérience inattendue, à stimuler sa perception, c'est tout ce qui fait l'enjeu vital de la danse. On ouvre le sens, le sensible, pour créer du possible. Sans cela, il n'y a pas cette ligne de fuite, cette sortie que constitue la création.

Quinze années d'existence de compagnie ont permis de réaliser une vingtaine de projets et créations transdisciplinaires

2009 *Evelyne House Of Shame* – création in-situ créée au Palais de la Bourse puis au Palais Longchamp – musée des Beaux-arts de Marseille, en partenariat avec le Merlan et le Festival de Marseille.

Salon artistique nomade à travers l'Europe, entre espace architectural du 19^e et 21^e siècle

2008 *Déviations marseillaises* – dispositif, création in-situ au festival du Fimp de Porto et au Cent Quatre à Paris.

2006 **Domestic Flight** – création pour plateau
Pièce créée et présentée au festival Instances, Espace des Arts, scène nationale de Châlon-sur-saône, en novembre 2006

2006 **Dé-camper** – création in-situ
Dans le cadre des vitrines du Printemps de la mode - boulevard Haussmann du 22 mai au 3 juin 2006

2004 **Tribudom** - Film
Dans le cadre d'un projet de cinéma à l'école / Mairie de Paris

2003 **Yes, yes, yes** - Création chorégraphique
Dans le cadre du Festival d'Avignon 2003 / SACD / Le Vif du Sujet
Chorégraphie d'un solo pour Isabelle Boutois
2003 **Strates et Sphères** - Création chorégraphique
Maison de la Culture de Bourges, création les 4, 5 et 6 mars 2003
Représentations au Théâtre National de Chaillot (Paris) du 23 au 27 avril 2003

2002 **Palais intérieurs** - Création chorégraphique
Visites sensibles du Palais Jacques Cœur à Bourges, (Monument Historique)
2002 **CORPS> CAPITAL(E)** Paris / Marseille - Impromptus chorégraphiques dans la ville marchande / Mairie de Paris, Lieux Publics, Dansem.
2002 Installation danse, son, image autour d'un vêtement collectif
En avant-première de **CORPS> CAPITAL(E)** à Marseille et en partenariat avec Agnès B, restitution artistique des ateliers menés durant l'année 2001-2002 dans le quartier de Sainte-Musse à Toulon. En présence des femmes de l'association HOFAC.
2002 **Terrain d'entente**
Processus artistique avec les habitants du quartier Ste Musse / Châteauvallon

2001 **Idyllique week-end** - Résidence dans le Lot
Carte blanche pour le 7^{ème} Festival de Cazals
2001 **Idyllique** - Création chorégraphique
Résidence de création Châteauvallon
Théâtre de la Ville / Abbesses, Paris

2000 **Bureaux des latitudes**
Performance dans l'ancien centre administratif de Pantin, Centre National de la Danse
2000 **Adesso Basta !** - Court-métrage
Réalisation Claude Mouriéras, heure d'été production

1999 **Etant donnés** - Déambulation libre
Centre d'art contemporain Château d'Oiron
1999 **Etats de Fêtes** Transformation des salles de théâtre en un espace participatif et festif.
Résidence de création au CNCDC de Châteauvallon.

1998 **Sous les pieds des citoyens vivants** - Création chorégraphique
Création Théâtre Contemporain de la Danse, Paris

1997 **Re-pères, lieux de beauté et de terreur** - Création chorégraphique
Création au Blanc, CCN de Tours
1997 Résidence en Brenne
Classes vertes, réouverture de lieux inédits, diffusion du répertoire

1996 **Repères** - Création chorégraphique
Création d'une maquette, Théâtre Contemporain de la Danse, Paris

1995 **La Marche des vierges** - Création chorégraphique
Création au Cargo, Grenoble
Théâtre Contemporain de la Danse, Paris

1994 **Stations migratoires** - Création chorégraphique (Création Val-de-Marne)

1993 **La conquête du voyageur déshydraté** - Création chorégraphique
Création Théâtre Contemporain de la Danse, Paris

Les Trans/formers

Séverine Bauvais : danseuse

Après une formation au Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse de Lyon (CNSMD), elle rejoint la compagnie Kelemenis et s'installe à Marseille. Depuis elle travaille avec T.Lebrun, P.Montrouge, M.Rosseel, M.F Garcia et A.Iseli. Elle assiste également divers projets d'ErikM (Blur People - Sibérie.2002, Staccato -Bruxelles.2003). En 2006, elle intègre la cie La Liseuse - G.Appaix. Elle rejoint La Zouze-Cie Christophe Haleb pour les créations *Résidence Secondaire* et *Dé-camper*. En 2007, elle mène différents projets avec E.Houzelot, la cie IDA - M.Tompkins et G.Appaix.

Arnaud Saury : comédien, danseur atypique

Formé à l'école du Théâtre National de Bretagne (1994-1997) où il travaille entre autres avec Didier-Georges Gabily, Claire Lasne, Jean-François Sivadier, Claude Regy, Matthias Langhoff, Christian Rifst, Stanislas Nordey et Xavier Durringer, il joue dans *Femmes de Troie* d'après Euripide (1997-1998), *L'inspecteur général* de Nicolas Gogol (1999-2000) avec Matthias Langhoff, *Lenz* de Georg Büchner (2000-2001), *Fragments de théâtre II* de Samuel Beckett (2000-2001), *Les femmes savantes* de Molière (2005) avec Jean-Luc Terrade, *Dehors devant la porte* de Wolfgang Borchert (2002) avec Cédric Gourmelon, *Ce qui reste* d'après Edward Stachura (2006-2007) en co-réalisation avec Petra Schulz, *la conquête du pôle sud* de Manfred Karge (2006-2007) avec Humanus groupo-Rachid Zanouda.

Il suit une formation en Langue des Signes Française en 2003.

Depuis 2005 il participe aux créations de La Zouze-cie Christophe Haleb : *Résidence Secondaire* (2005), *Dé-camper*, et *Domestic Flight* (2006).

Christophe Le Blay : danseur

Arrivé à Marseille après des études au Conservatoire National de Région d'Avignon, il intègre le Ballet National de Marseille (1990) où il restera pendant sept ans. Après un passage aux Ballets Preljocaj (1996), il arrête de danser et vend des fleurs pendant deux ans, le temps de découvrir la mer, les montagnes et les calanques, le soleil, les sourires et les gens. Le goût des rencontres s'affirme. Ainsi, il retrouve la danse avec Michel Kelemenis, Nadège Macleay, Pierre Droulers, Félix Ruckert, Christiane Blaise, Bernard Menaut, Thierry Niang à l'occasion de plusieurs créations. Il croise l'opéra et le théâtre avec Christian Gangneron, François Rancillac et Elisabetta Sbiroli, Arnaud Saury. En avril 2001, il conçoit une promenade chorégraphique pour les jardins de l'espace d'Art Concret de Mouans-Sartoux (Alpes-Maritimes, France) : c'est la naissance de la création *En corps une promenade*. Invité de nouveau en 2003 et 2004, il présente différents travaux personnels : *Faire de nos corps pris à parti des partis pris*, autour du travail de Peter Downsborough et des collections de l'art du XXème siècle de Honegger et Albers. Projetée avec le paysagiste réi Duthoit, *Vent, corps, paysage* pour 2009.

A partir de 2005, il participe aux créations de La Zouze-cie Christophe Haleb : *Résidence secondaire* (2005), *Dé-camper* et *Domestic Flight* (2006).

Katia Medici : danseuse, comédienne

Après une formation à l'Académie de danse classique et contemporaine de Rome, elle suit des cours de chant et de théâtre à l'Ecole du Passage dirigée par Niels Arestrup à Paris. Elle danse avec Régine Chopinot (1986), avec Angelin Preljocaj (de 1987 à 1992). Elle participe dès la première création de groupe aux chorégraphies de Christophe Haleb : *Stations migratoires*, *La marche des Vierges*, *Repères*, *Lieux de beauté et de terreur*, *Sous les pieds des citoyens vivants*, *Idyllique*, *Corps>Capital(e)*, *Strates* et *Sphères*. En 2004-2005, elle chorégraphie une comédie musicale *Ici Ménilmontant* de Luc Lemasne. Elle participe également à plusieurs courts-métrages : *Les Inévitables* de Christophe Lemasne (1999), *Adesso basta!* de Claude Mouriéras (2000), *Mes copines* d'Anne Fassio (2002), *Rosa* de Blandine Lenoir (2004). Elle joue dans le long-métrage *Dis-moi que je rêve* de Claude Mouriéras (1997), dans de nombreuses pièces de théâtre mises en scène par Lisa Wurmser, Mathieu Jocelin ou Camilla Saraceni : *Hélène* d'Euripide, *Le silence* de Nathalie Sarraute, *Du sang sur le cou du chat* de Fassbinder, *Le Nyctalope* de Claudie Décultis.

Maxime Mestre : circassien, danseur

Formé aux arts du cirque entre autres au CNAC de Châlons en Champagne, Maxime fait partie des fondateurs du Cheptel Aleikoum, grand et gros collectif de cirque contemporain, de sa fanfare Circa Tsuica avec qui il joue depuis 2002, prochaine création prévue fin 2008, et rejoint les Morosof fin 2007, crée YI HA en 2005... Il aime varier les plaisirs, ça tombe plutôt bien ! Créations et performances avec Le Nadir, KMK en 2005, tournée avec le Circ Cric en 2006/07, il travaille aussi sous forme plus autonome dans des festivals et cabaret, notamment en Espagne. Il rencontre La Zouze en novembre 2007 pour rejoindre à l'équipe de *Résidence Secondaire*.

Collaborateurs artistiques

Alexandre Maillard : compositeur, musicien

Premier prix d'électroacoustique et multi-instrumentiste ayant officié au sein de divers groupes de rock et post rock, notamment astrïd, nation all dust et, depuis 2007, Phoebe Killdeer & the Short Straws, Alexandre Maillard compose depuis une dizaine d'années des bandes son pour le cinéma, la danse, le théâtre, et des formes pluridisciplinaires mêlant performance, vidéo, installations et arts plastiques. Il participe ainsi à la création de plusieurs spectacles avec la chorégraphe Barbara Sarreau, le collectif Irène avale un dé, et travaille depuis 2005 avec Christophe Haleb. Ses musiques, interprétées sur le plateau, couvrent un paysage allant des cultures « populaires » et rock aux expérimentations électroniques et industrielles.

Romain Combet : régisseur

Gaël Rodier : constructeur

Il crée les décors pour la compagnie Ici même à Paris (2003-2004), pour la compagnie KMK à Paris (2002), assure la régie, les décors et les manipulations pour la compagnie Tout s'emball' à Forcalquier (2003-2004) et collabore avec la compagnie Ilotopie à Port-Saint-Louis (1999-2001) comme ouvrier polyvalent. Entre 1996 et 2000, il occupe la place de régisseur général pour l'association qu'il co-fonde, Les Mal-fêteurs.

Cyrille Weiner : photographe

Après une maîtrise d'économie, il étudie la photographie à l'Ecole Nationale Supérieure Louis Lumière. Photographe indépendant depuis 2000, il collabore avec les médias, des institutions culturelles et des acteurs institutionnels de l'architecture et de l'urbanisme.

Ses recherches personnelles portent sur l'« usage des lieux », la façon dont les gens s'approprient des espaces urbains ou naturels.

La série *Avenue Jenny* (2001-2003) explore ce qu'il reste d'un quartier pavillonnaire et de ses habitants en résistance face à l'expansion urbaine.

La série *Le Bout du Monde* (2001-2003) qui décrit l'installation de campeurs sur une plage vierge de toute infrastructure, reçoit le prix d'honneur Gras Savoye de la Jeune Création lors des Rencontres d'Arles 2002, et le Festival International de la photographie de mer, à Vannes, l'expose en 2003.

La série *Les longs murs* est réalisée en 2004 dans le cadre d'une commande publique du Ministère de la Culture et de la Communication, de la Ville de Marseille et de l'Etablissement Public d'Aménagement Euroméditerranée. Elle propose un regard lucide sur les multiples situations qu'offre la zone urbano-portuaire entre Arenc et l'esplanade du Fort Saint Jean et a permis de percevoir la relation des Marseillais avec la Méditerranée.

En 2005, à la demande de la Villa Noailles, il propose, pour l'exposition *Oui, avec plaisir*, un regard sur des lieux conçus par l'architecte Patrick Bouchain. L'exposition *Fait main, la matière et la manière* au Centre d'architecture Arc en rêve du CAPC Bordeaux est l'occasion d'approfondir cette recherche.

Stephan Weitzel : plasticien

Après des études linguistiques puis une formation en arts plastiques à Londres, Norwich et Paris, il est accueilli en résidence en Irlande, à la National Sculpture Factory (Cork) dans le cadre des Pépinières européennes pour jeunes artistes (2002), en Allemagne à l'ACC Galerie (Weimar) dans le cadre de l'European Studio Program (2003), à Paris à la Cité Internationale Universitaire (2004) et en Inde par l'Ambassade de France à New-Delhi (2004). Il travaille notamment le dessin, les installations, l'écriture et depuis peu la vidéo. Il mène des actions dans les lieux publics (Berlin, Cork, Cuba, Weimar...). Il expose avec d'autres artistes à Kitab Mahal à Bombay – *Metrospective: Visual Representations of Metrosexuality* en 2005 - , à la ACC Galerie à Weimar – *herkunft niemandsland* en 2004 –, au Sirius Arts Center de Cobh (Irlande)– *Echo* en 2002 –, à Altes Postfuhramt à Berlin – *The Memory of the Future* en 1999. Il expose également à titre personnel à l'Alliance Française de New-Delhi et de Chandigarh, au Goethe-Institut de Calcutta en 2004, à la Mairie de Paris – *res publica* en 2003 – ou encore au Goethe-Institut de Dublin – *George in Paradise* en 2002. En 2001/2003, il signe la direction artistique du long-métrage de fiction, *Siete días, Siete noches* de Joël Cano, tourné à Cuba. (www.stephanweitzel.com).